

Rapport du président

Mai 2016

Cette année s'est avérée riche en événements et en réussites. En cette fin de mandat comme président, je souhaite que les choix que nous avons faits au comité de direction contribuent à la croissance de notre organisation et lui permettent de servir efficacement ses membres et la discipline, afin que nous puissions tous unir nos forces en vue de construire une société plus juste, ici au Canada, et dans le monde entier.

Vote en ligne au sujet d'une résolution

Alors que nous assistions au colloque 2015 dans « la belle ville de Québec », nous avons été mis au fait de l'élaboration d'un projet de loi en Nouvelle-Écosse pouvant affecter grandement les universités et la liberté universitaire. L'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) ainsi que le conseil de la Faculté des Arts et des Sciences sociales (FASS) de l'Université Dalhousie ont condamné le projet de loi 100. Le comité des résolutions de la CASCA a présenté une motion au comité de direction et, après un examen approfondi de nos statuts, nous avons décidé d'organiser un vote en ligne au sujet de cette motion visant à conférer l'appui de la CASCA aux motions adoptées par l'ACPPU et le conseil de la FASS, affirmant que toute université qui aurait recours à un « plan de revitalisation » en vertu du projet de loi 101 s'exposerait à l'imposition d'un blâme. Au total, 211 membres de la CASCA ont voté, dont 204 en faveur de la motion d'appui. Bien qu'une première, cette expérience de vote en ligne s'est déroulée sans anicroche et s'est avérée réussie. Des modifications ont par la suite été apportées à nos statuts afin de faciliter et de guider l'organisation de tout vote en ligne à l'avenir.

Comité des résolutions

Le comité de direction est toujours déterminé à veiller à ce que les chercheurs ne se retrouvent pas coincés dans des postes précaires, en ces temps où les universités continuent de faire passer l'enseignement universitaire des mains des professeurs permanents à celles des chargés de cours. Nous encourageons le comité des résolutions à continuer de tenter de déterminer quelles mesures efficaces peuvent être proposées afin d'alléger le stress que vivent les jeunes diplômés convoitant des postes universitaires.

Culture immatérielle

J'ai été invité l'été dernier à participer à des échanges réunissant des organisations des Amériques (Canada, États-Unis, Mexique et Brésil) en vue d'élaborer une déclaration sur la culture immatérielle. Il s'agissait là d'une occasion privilégiée pour la CASCA de travailler côte à côte avec les principales associations anthropologiques des Amériques afin d'élaborer une déclaration commune qui favoriserait une recherche à la fois respectueuse, éthique et menée en collaboration avec les communautés – autant chez les universitaires que les praticiens – qui

mettrait de l'avant la capacité des communautés à protéger leur propre culture, matérielle et immatérielle.

Appui au rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada

Au nom de l'organisation, le comité de direction a manifesté fortement son appui au rapport final de la Commission de vérité et réconciliation au moyen d'un énoncé de position. En tant qu'anthropologues et citoyens, il est crucial que nous soutenions et diffusions les travaux de la commission, et que nous réclamions une justice non seulement pour les survivants du système de pensionnats, mais pour les communautés autochtones du Canada et du monde entier. Notre webmestre Nathalie Boucher a créé une section « Coin de l'enseignement » sur le site afin de mettre à la disposition des communautés des ressources utiles à l'enseignement de l'anthropologie canadienne et internationale. Cette section comprend de l'information et du matériel pédagogique fourni par la commission, comme suggéré dans l'une des recommandations du rapport. N'hésitez pas à nous faire parvenir toute autre suggestion à ce sujet.

Society for Applied Anthropology (SfAA)

L'un des défis auxquels a été confronté le comité de direction dans les premiers mois de ce mandat a été la décision de la SfAA de tenir sa rencontre annuelle à Vancouver. Nous nous sommes en quelque sorte retrouvés dans une impasse : ne rien faire allait projeter la CASCA dans l'ombre en tant qu'organisation alors qu'une participation risquait de miner notre propre colloque. Nous avons conclu que l'inaction représentait la pire option et avons choisi d'appuyer et de diffuser l'événement, et, surtout, de nous asseoir avec la SfAA afin d'expliquer en quoi l'organisation d'événements dans les principales villes canadiennes par les grandes associations internationales (entre autres des États-Unis) a des répercussions sur notre organisation et nos effectifs. Nous sommes favorables aux partenariats et à l'organisation d'événements conjoints. Toutefois, nous nous attendons à ce que notre organisation soit traitée d'égal à égal et à être informés dans des délais raisonnables. Il est important de continuer de faire valoir le rôle important joué par la CASCA auprès de l'ensemble des anthropologues au Canada, qu'ils soient membres ou non de notre organisation. Nos efforts visent nos pairs, qu'ils travaillent en milieu universitaire ou pratiquent la discipline dans la société en général. Nous contribuons à promouvoir et à soutenir l'épanouissement de la discipline au pays. En outre, l'un des points que nous avons tenté de faire valoir auprès de la SfAA et lors de leur événement est qu'il existe bel et bien une tradition canadienne d'anthropologie appliquée, tant en anglais qu'en français, une tradition inestimable pour la discipline au Canada, commune à toutes les sous-disciplines et fondamentale pour l'ensemble de la discipline, y compris pour les anthropologues qui habituellement ne considèrent pas appartenir à cette dénomination. Les communautés où vivent les anthropologues, notamment celles des petites villes et des agglomérations, font appel aux chercheurs et aux spécialistes afin de répondre à leurs besoins en tant que partenaires entiers. Je crois que l'anthropologie appliquée, directement et indirectement, forme les anthropologues canadiens y compris ceux

qui ne considèrent pas faire de l'anthropologie appliquée. J'aimerais remercier Jim Waldram d'avoir travaillé sans relâche afin que la CASCA et l'anthropologie canadienne se fassent entendre lors de l'événement de la SfAA.

Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques (UISAE)

J'ai passé beaucoup de temps durant l'année à négocier avec l'UISAE le projet d'un colloque conjoint (organisé en collaboration) en 2017 à Ottawa. Ce projet constitue ce que l'on pourrait appeler un « beau risque ». En effet, il comporte des risques et des coûts – l'organisation d'un colloque conjoint entraîne des coûts supplémentaires et les participants auront à déboursé un peu davantage –, mais si l'événement est une réussite, nous anticipons accueillir environ 1000 participants du monde entier à Ottawa. Le colloque 2017 sera donc un vrai colloque international qui fera rayonner la CASCA dans le monde. L'un de mes objectifs serait que ce colloque conjoint d'envergure internationale réussisse à attirer à Ottawa nos collègues des départements d'anthropologie du Canada qui ne participent habituellement peu ou pas du tout aux colloques de la CASCA. Pour une première fois, il sera possible de participer à un colloque international en sol canadien. Il sera essentiel de saisir cette occasion pour recruter de nouveaux membres au Canada et dans le monde. La ville d'Ottawa étant située dans le triangle Québec-Windsor-Ottawa, où se concentre la majorité des anthropologues, nous devrions pouvoir compter sur l'appui et la participation de l'ensemble de nos collègues. Compte tenu de l'effervescence qui envahira Ottawa en raison du 150^e anniversaire de la Confédération et de l'emplacement central de la ville, nous espérons pouvoir attirer encore plus de participants du pays et d'autres régions du monde.

Colloque CASCA-SANA 2016

Sous la direction d'Élizabeth Fitting, le comité organisateur local a non seulement organisé un colloque exceptionnel, mais a intégré des éléments nouveaux et innovateurs à l'événement de cette année. J'aimerais souligner entre autres l'organisation du premier concours de communications par affiches pour finissants de premier cycle et étudiants de première année de deuxième cycle. De façon constructive, cette activité suscite la participation au colloque d'étudiants du baccalauréat, non seulement en tant que bénévoles, mais aussi en tant que jeunes chercheurs exposant leurs travaux. Je souhaite que ce premier concours serve d'assise pour d'autres projets à l'avenir puisqu'il s'agit d'une belle façon de joindre les étudiants, de susciter leur intérêt à participer à nos futurs colloques et à devenir membres de l'association s'ils poursuivent leur carrière dans notre discipline.

En collaboration avec notre administratrice Karli Whitmore, nous avons communiqué avec les directeurs des départements d'anthropologie du pays et une douzaine d'entre eux ont accepté de participer au déjeuner des directeurs de programme qui aura lieu pendant le colloque. Voilà un autre exemple de la nécessité de diffuser et de promouvoir continuellement le travail que nous faisons en tant qu'organisation afin de nous assurer de demeurer une organisation pertinente pour l'ensemble de la discipline au Canada.

Comité sur l'éthique et sondage en ligne

J'aimerais remercier le comité sur l'éthique pour le travail continu qu'il a réalisé. Cette année, ce comité s'est penché sur l'élaboration d'un sondage pour nos membres. En plus du comité, j'aimerais aussi remercier mes étudiants d'anthropologie appliquée qui ont collaboré avec le comité sur l'éthique à la conception des questions. D'un point de vue pédagogique, cette expérience a été très enrichissante pour les étudiants. Je remercie donc le comité d'avoir accepté de permettre à ces étudiants de travailler aux côtés de professionnels. Surtout, j'aimerais remercier tous les membres ayant répondu au sondage et partagé leur point de vue. Je laisse le soin au comité de présenter les résultats du sondage et j'espère que le processus entamé à ce sujet se poursuivra. L'élaboration d'un document évolutif et indépendant sur l'éthique marquerait, à mon avis, le début d'une ère nouvelle pour l'organisation, et permettrait d'entamer un dialogue continu, positif et progressif aux retombées tangibles, qui à son tour assurerait que le document ne tombe pas dans la désuétude.

Colloque à Cuba

Cette année a été assez exceptionnelle puisque nous avons travaillé simultanément à l'organisation de trois colloques (et un quatrième si nous comptons notre participation à l'événement de la SfAA). Parallèlement à la collaboration avec le comité organisateur local d'Halifax, nous avons négocié avec l'UISAE, en collaboration avec l'Université d'Ottawa, et fait parvenir une lettre à l'association nationale d'anthropologie de Cuba, l'invitant à organiser conjointement un colloque à Cuba. Selon moi, l'idéal serait que cette planification à long terme des colloques devienne une pratique usuelle, surtout considérant que la CASCA subit de plus en plus la pression d'associations internationales désireuses de venir profiter des extraordinaires infrastructures et des lieux attrayants du Canada, et dans un contexte où chaque événement doit réussir à attirer un nombre suffisant de participants étant donné que l'offre de colloques et de congrès est de plus en plus compétitive. Afin de relever ces défis, la CASCA devra innover, travailler en collaboration (comme nous l'avons fait cette année avec la SfAA) et faire preuve d'imagination pour que nos colloques continuent de remporter du succès et ne cessent d'attirer un nombre croissant de participants. D'autres nouvelles suivront au fur et à mesure que ces projets avanceront. Finalement, un autre colloque conjoint est prévu à Vancouver pour l'automne 2019, cette fois en collaboration avec l'American Anthropological Association.

Projet de vidéo promotionnel

Le comité de direction a choisi d'aller de l'avant avec le projet de vidéo promotionnel, c'est-à-dire la production d'un vidéo professionnel qui serait intégré au site de la CASCA et qui exposerait de manière efficace le travail réalisé par les anthropologues et la pertinence de la discipline et de notre organisation. Le comité de direction a accepté l'offre d'Éric Gagnon Poulin, vu son expertise et expérience, afin de produire, de réaliser et d'éditer ledit vidéo promotionnel. Compte tenu de la longue expérience qu'il possède dans la réalisation et la production de

documentaires, nous sommes convaincus qu'il saura concevoir un vidéo qui réussira à promouvoir efficacement et professionnellement la CASCA.

Anthropologica

Une nouvelle rédactrice en chef s'est jointe à la revue *Anthropologica* cette année, M^{me} Jasmin Habib. Le reste de l'équipe est composé d'Alicia Sliwinski (rédactrice, manuscrits français), de Margaret MacDonald (rédactrice, comptes rendus anglais), de Karine Vanthuyne (rédactrice, comptes rendus français) et de Barbara Lawson et d'Élise Dubuc (rédactrices, comptes rendus d'exposition). Nous tenons à remercier l'ancienne rédactrice en chef, M^{me} Naomi McPherson, qui a grandement facilité la transition entre les mandats. Nous savons que cette équipe continuera de réaliser des numéros bilingues de très haute qualité, présentant les meilleures recherches anthropologiques menées au Canada et à l'étranger.

Frédéric Laugrand et projet présenté au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)

Le Pr Frédéric Laugrand (Université Laval) a approché le comité de direction de la CASCA en vue d'obtenir un appui à sa demande de financement auprès du CRSH. Le comité de direction a accepté de soutenir le projet en fournissant un certain financement de contrepartie et en facilitant la rencontre avec d'éminents anthropologues et des membres de la CASCA du pays entier. Le projet du Pr Laugrand constitue en quelque sorte une continuité des travaux qu'il a menés dans le cadre de la réalisation de la série *Les Possédés et leurs mondes*, pour laquelle il a interviewé et filmé quelque 25 éminents chercheurs et anciens contributeurs à la revue *Anthropologie et Sociétés*, qui racontent sous l'œil de la caméra l'œuvre de leur vie dans l'intimité de leur résidence. Ces films présentent des discussions ouvertes et sincères concernant les travaux d'importants chercheurs, dans l'objectif que les étudiants et jeunes chercheurs puissent se familiariser à nouveau avec les recherches d'une génération de pionniers au Québec. L'actuel projet du Pr Laugrand vise de réaliser le même type de films, mais auprès d'anthropologues du Canada, de chercheurs ayant publié dans *Anthropologica*. Ce projet permettra donc de promouvoir une meilleure compréhension pancanadienne de l'anthropologie en plus de faire rayonner notre revue phare d'anthropologie canadienne, tout en inspirant, nous l'espérons, les nouvelles générations d'anthropologues du Canada.

Emploi d'été pour étudiant

Au nom de la CASCA, j'ai présenté une demande de financement en vue d'employer un étudiant durant six semaines au cours de l'été. S'il est octroyé, ce financement permettra de combler la moitié du salaire de l'étudiant. L'étudiant aura comme tâches de passer au peigne fin les numéros d'*Anthropologica* afin d'identifier des articles qui pourraient être regroupés en recueils de lecture pour être utilisés dans des cours partout au pays. Cette initiative favoriserait que plus d'étudiants lisent davantage de numéros d'*Anthropologica*, et découvrent ce que fait la CASCA, tout en générant des revenus additionnels pour la revue. Par la suite, nous pourrions mettre sur pied une liste des divers recueils de textes élaborés qui pourraient facilement

être intégrés aux recueils de cours existants, permettant ainsi aux professeurs et aux enseignants d'avoir accès rapidement à du contenu de qualité pour leurs cours, tout en solidifiant à la fois la revue et l'organisation.

Membres honorifiques de la CASCA

Ayant inauguré le projet des membres honorifiques fondateurs de la CASCA, nous procéderons maintenant à la nomination des premiers membres honorifiques de la CASCA. Nous souhaitons que les années à venir voient la nomination de plusieurs autres membres honorifiques dans le cadre de la continuité de cette tradition et la création d'un regroupement dynamique de membres honorifiques de la CASCA, qui, nous l'espérons, viendra dynamiser l'activité savante entourant nos colloques, la revue *Anthropologica* et la CASCA en général grâce à son implication auprès de l'organisation.

Réseaux

Divers changements et ajouts ont eu lieu cette année au sujet des réseaux de la CASCA. Le Réseau des femmes demeure l'un des plus solides et dynamiques de nos réseaux. J'aimerais souligner le travail exceptionnel réalisé par Martha Radice en matière de promotion du Réseau des femmes au cours des années passées. Stéphanie Hobbis a maintenant pris la relève. De même, Nicolas Saucier vient remplacer Rhiannon Mosher, dont nous remercions aussi l'excellent travail, en tant que modérateur de la liste de diffusion des étudiants diplômés de la CASCA. Emma Varley préside maintenant la liste de diffusion du Réseau de l'anthropologie médicale, en collaboration avec le coprésident Mark Dolson. J'aimerais remercier Nora Pederson qui poursuivra en tant que présidente du Réseau de l'anthropologie de l'environnement. De plus, un réseau de l'anthropologie linguistique (LingAnthLing) a vu le jour, et nous continuons nos efforts de promotion d'un réseau lié à l'anthropologie pratique et appliquée. Bien que nous devions relever le défi d'attirer de nombreux anthropologues appliqués, il demeure tout de même important de soutenir les travaux menés par nos collègues qui œuvrent en tant que chercheurs appliqués hors du milieu universitaire.

Prix Weaver-Tremblay

Cette année a été exceptionnelle, car la lauréate de cette année, la docteure en anthropologie Janice Graham, a été choisie l'an dernier. Janice Graham est une éminente anthropologue de la santé et l'ancienne présidente de la CASCA. Nous sommes fiers d'honorer son travail exceptionnel réalisé au Canada ainsi qu'à l'étranger, tout comme ses efforts continus pour promouvoir la justice en matière de santé mondiale.

Administratrice de la CASCA

Au nom du comité de direction, j'aimerais remercier Karli Whitmore pour son professionnalisme et son dévouement absolu envers la CASCA. Il s'agit d'une administratrice exceptionnelle qui ne recule devant aucun effort pour promouvoir

l'organisation, identifier tout problème éventuel et veiller au maintien d'excellentes relations avec nos membres. Des tâches se sont ajoutées cette année aux responsabilités de M^{me} Whitmore, entre autres la responsabilité de notre compte Twitter, autrement dit de veiller à ce que notre fil d'information soit constamment alimenté de nouveaux gazouillis, nous permettant ainsi de diffuser les travaux des anthropologues canadiens. Nous sommes très reconnaissants de ses réalisations. Nous célébrons maintenant cette dixième année de collaboration entre M^{me} Whitmore et la CASCA et voulons lui témoigner notre immense gratitude pour le travail exceptionnel qu'elle a réalisé au cours de cette décennie. Nous espérons la compter parmi nous pendant encore de nombreuses années.

Comité de direction

Au cours des premiers mois du mandat, le comité a dû relever le défi de recruter un nouveau trésorier. Nous sommes extrêmement reconnaissants envers Caura Wood qui a généreusement accepté de demeurer en poste au-delà de la fin de son mandat, le temps que nous trouvions notre nouveau trésorier, Clint Westman, et qui a facilité la transition par la suite en offrant son aide au nouveau trésorier. Nous la remercions de son dévouement et du partage de son expertise, qui ont permis à Clint Westman de relever le défi avec brio.

Cette année, pour une première depuis de nombreuses années, nous avons procédé à l'élection du membre actif anglophone. Nous remercions Charles Menzies pour sa candidature ainsi qu'Eric Henry, qui a été élu.

Nous remercions Martha Radice d'avoir accepté de siéger en tant que présidente désignée. Il est tout à fait merveilleux de l'accueillir au comité de direction, ici même à l'université Dalhousie, l'établissement auquel elle est associée.

J'aimerais remercier Pauline McKenzie Aucoin qui a accepté de demeurer une autre année au poste de secrétaire. Nous sommes reconnaissants de son dévouement inépuisable et de ses réalisations dont a amplement bénéficié l'organisation.

Nathalie Boucher demeurera au poste d'agente d'information et webmestre. Elle a chapeauté la mise en place de changements dynamiques au site Web que nous tentons constamment d'améliorer. L'ajout du fil Twitter a permis d'assurer, de façon dynamique, le partage d'information instantanément.

J'aimerais en outre remercier Mary-Lee Mulholland qui termine son mandat au poste de membre active anglophone. De concert avec la membre active francophone, elle a veillé à alimenter le bulletin *Culture* en nouveautés (contenu et contributions) et a participé aux principales tâches liées à l'analyse des candidatures au prix Salisbury et au programme de remboursement de voyage étudiant. M^{me} Mulholland a aussi joué un rôle crucial en matière de réseautage – communication avec les réseaux existants et promotion de nouveaux réseaux – et a veillé à ce que les travaux des membres de ces réseaux soient diffusés dans *Culture* et sur le site Web. Son implication a sans aucun doute contribué à la dynamisation et à la croissance des réseaux qui énergisent notre organisation dans son ensemble.

Enfin, j'aimerais remercier sincèrement et chaleureusement Christine Jourdan, qui termine son mandat en tant qu'ancienne présidente et qui s'apprête à quitter le comité de direction. Ses talents de meneuse se sont avérés précieux dans nombre de dossiers, entre autres lors des négociations avec l'American Anthropological Association en vue de l'organisation future d'un événement conjoint au Canada.

Pour conclure, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Donna Patrick, qui siégera désormais en tant que présidente. Il a encore une fois été plus qu'agréable de travailler à ses côtés au comité de direction. Je suis convaincu que la présidence de l'organisation sera assumée de façon exceptionnelle sous son mandat.